

Projet « Flaubert, retours d'Orient » - 2021

Au fil de la rencontre de deux autrices : Chema Ben Chaabene et Julie Douard

Par Chema Ben Chaabene

Le dix-neuvième siècle... Ombres et lumières d'une œuvre, d'un homme, d'une époque... Événements marquants et courants de pensée fument ici et là. Où en était la place de la femme ?

Flaubert vacillant entre *Bovary*, la femme fourvoyée par sa sensibilité exacerbée, son désir d'impossible et *Salammbô*, la femme fatale mettant tous à ses pieds... Et prémices du mouvement féministe, se dessinant au-delà de cette dichotomie biaisée : femme de cœur-femme de tête. Des voix « ancestrales » proclamant les droits de la femme au travail, au vote, à l'égalité de disposer de sa vie, de toutes ses chances, commencent à résonner.

Deux siècles traversés... Des guerres remportées, des mentalités révolutionnées, des droits reconnus, retrouvés mais un statut de la femme toujours fragile dans la pratique de la vie comme dans l'expression de la pensée humaine, aussi moderne soit-elle.

Aujourd'hui, octobre 2021... Deux femmes, deux autrices, des deux côtés de la méditerranée, de deux cultures différentes, irisées de croisements incessants, Chema Ben Chaabene et Julie Douard, animées par un même esprit philosophique et artistique, sont portées par la discussion, parlent, se souviennent, s'interrogent autour de ces idées-là, remontent aux origines, à la source du « Mal », de la distinction, de l'inégalité, du hiatus... trébuchent contre L'Immaculée conception, s'y arrêtent, toutes les deux, en même temps, fascinées !

La conception de Marie exemptée du péché originel, dogme de l'église catholique proclamé par le pape Pie IX en 1854. *Maryam*, *Myriam*, *María*... figure majeure – prophétique ? – dans les religions monothéistes. Quelle place occupe-t-elle dans les Écritures et le Coran ? Quel rôle joue-t-elle dans l'imaginaire collectif des peuples, de chaque peuple, et de l'individu ?

Qu'on se base sur une lecture « maculiste » ou une lecture « immaculiste » de la conception de Marie, cela aide-il au final la femme à quitter la zone de fragilité à laquelle elle est encore acculée ?

L'Immaculée conception de Marie lui donne l'aura d'une femme exceptionnelle, prophétique, guide, au-dessus de toutes, leur montrant le chemin, mais quel chemin ? Elle n'est qu'une exception qui confirme la règle d'Eve, la pécheresse. Une conception maculée, lui ôte cet aura, la renvoie au rang des filles d'Eve, héritières du péché originel, de la culpabilité et de tous les fardeaux conséquents.

Arrivées à ce point de la discussion, Julie, depuis son jardin à Caen en Normandie, et Chema, depuis ses rivages de Tunis, se sont mises, chacune de son côté, à l'écriture de sa propre vision, de sa propre version des « faits », de l'histoire réinventée. Un échange passionnant et

instructif sur l'autre, autour de Flaubert et de l'Immaculée conception sur le pivot de la condition féminine, qui a donné naissance à deux textes :

- Immaculons. Texte de Julie Douard.

- Avant le Péché originel... aux prémices de l'Amour-égalité. Texte de Chema Ben Chaabene.

La trace indélébile d'une belle rencontre littéraire et humaine.